

# Les anges gardiens de la fête

**MÉDECINE ÉVÉNEMENTIELLE** Docs, une société basée à Bienne, assure la santé des visiteurs de gros événements se déroulant en Suisse allemande, tels le Gurten Festival à Berne ou le Greenfield à Interlaken.

PAR SIMON PETIGNAT

Trente ans plus tôt, le docteur Bernhard Thomann, alors assistant médecin, s'assied à côté d'un inconnu dans une fête privée. Au fil de la conversation, il apprend que son convive organise le Gurten Festival, à Berne. Le jeune médecin demande alors à quoi ressemble l'organisation de l'événement du point de vue sanitaire. «On fonctionne avec des samaritains», répond Adi Weiss, l'organisateur. «Tu gères un openair sur une montagne, à 30 minutes de l'hôpital le plus proche. Sans équipe médicale, en cas de pépin, tu es mal barré!» charrrie Bernhard Thomann.



**La plupart du temps nous avons affaire à des piqûres de guêpe, des chevilles foulées, des expositions trop longues au soleil.”**

**BERNHARD THOMANN**  
DIRECTEUR GÉNÉRALE DE DOCS  
ET MÉDECIN

Après un silence, Adi Weiss met son interlocuteur au défi: «Eh bien, propose-moi un concept sanitaire qui tienne la route». L'édition suivante du Gurten Festival, Bernhard Thomann se charge de soigner les festivaliers en difficulté, avec l'aide de soignants connus dans le cadre de son réseau professionnel et d'amis. En 2008, le groupe sanitaire devient Docs, une société à responsabilité limitée active dans la médecine événementielle. Aujourd'hui, il s'agit du plus vieux partenaire de la manifestation estivale bernoise. La sàrl



L'équipe de Docs se compose essentiellement de professionnels issus du monde médical. ROLF NEESER

ne s'occupe de pas moins d'une demi-douzaine de festivals en Suisse allemande, dont le Greenfield, à Interlaken, le Out in the Green ou encore l'Openair de Frauenfeld. «Au fil des années, en voyant à quelles situations nous devons faire face, nous avons progressive-

ment acheté du matériel adéquat», explique le médecin en orthopédie, par ailleurs fraîchement retraité.

## Pas des samaritains

Dans un entrepôt situé à Berne, espace qui ne mesure pas moins de 100 m<sup>2</sup>, se trouve en effet

ce qui monte un véritable service d'urgences mobile. Le nombre de collaboratrices et collaborateurs se monte actuellement à 400: personnel composé de médecins spécialistes, d'assistants, d'infirmiers, d'ambulanciers et également de quelques non-initiés.

## Docs pendant la pandémie

Pendant la pandémie, la société à responsabilité limitée active dans la médecine événementielle Docs a été mandatée par le Canton de Berne pour former les personnes chargées d'effectuer les tests antigéniques, au drive-in de Belp. «Comme il s'agissait de ne pas perdre du personnel dans les hôpitaux, on a été chargés de former des personnes qui ne travaillaient pas dans la médecine. Il y avait beaucoup d'étudiants, des professionnels de l'événementiel, domaine alors complètement bloqué», raconte Bernhard Thomann, le fondateur de la sàrl. Par la suite, les collaborateurs et collaboratrices de Docs ont été engagés pour s'occuper des camions de vaccinations dans le canton de Berne, les tâches afférentes nécessitant cette fois-ci d'être effectuées par du personnel soignant.

Ces derniers sont chargés de s'occuper des installations électriques ou d'officier comme brancardiers.

A la différence des samaritains, les membres de Docs détenant des qualifications médicales peuvent recoudre les plaies, effectuer des perfusions, administrer des médicaments et même réaliser des anesthésies si nécessaire. «En général, nous travaillons sous tente, sauf au Gurten, où nous sommes dans un pavillon», poursuit Bernhard Thomann.

## Fréquentes bagatelles

Pour accueillir ses patients, Docs dispose de matelas, installés directement au sol, ainsi que de quatre lits: deux places surnommées «de choc», réservés aux cas urgents, et deux places dédiées aux examens ainsi qu'aux traitements. Chacun des postes est équipé d'un moniteur. Les appareils, connectés à une centrale via un réseau wifi, servent à veiller sur l'état des patients. Lors d'un événement, l'entreprise collabore par ailleurs avec les agents de sécurité qui informent par radio, des mem-

bres de l'équipe prêts à se déplacer dans la foule.

A entendre le directeur, si les comas éthyliques ou intoxications dues à la consommation de substance se révèlent courants dans les festivals, les cas les plus fréquents restent des bagatelles. «La plupart du temps, nous avons affaire à des piqûres de guêpe, des chevilles foulées, des expositions trop longues au soleil», décrit-il.

Et de relever que concernant les polyintoxications, dur de savoir avec précision quelles drogues ont été mélangées, puisque Docs ne possède pas de laboratoire. «Il faut surveiller les personnes intoxiquées, contrôler leur circulation sanguine, leur saturation en oxygène. Nous vérifions également si elles ont toujours des réflexes naturels», reprend-il. Quoi qu'il en soit, un tel service permet la plupart du temps aux fêtards mal en point d'éviter les frais d'une hospitalisation. Quant aux employés, la font-ils, la fête? «Si on a un peu de temps, on profite de la musique. Mais en règle générale nous sommes assez occupés», conclut Bernhard Thomann.

# Les montres s'exportent toujours davantage

**ÉCONOMIE** La Fédération horlogère a publié mardi les bons résultats du secteur pour le premier semestre 2022.

Les exportations horlogères ont augmenté sur la plupart des marchés sur les six premiers mois de l'année, à l'exception notable de la Chine et de Hong Kong. La dégradation des conditions macroéconomiques, géopolitiques et sanitaires n'a eu jusqu'à présent qu'un impact limité, constate mardi dans un communiqué la Fédération horlogère (FH), dont le siège est à Bienne. Entre janvier et juin, les exportations de montres ont crû de 11,9% sur un an à 11,9 mil-

liards de francs. Sur cette hausse, 70% sont dus aux montres mécaniques en métaux précieux et en acier. On constate aussi une progression significative du nombre absolu de pièces exportées.

## L'Espagne en tête

La Fédération horlogère reste optimiste pour 2022, avec toutefois quelques bémols en raison de facteurs négatifs comme la difficulté de s'approvisionner en matières premières ou en équipements, les

coûts de l'énergie et du transport, les pénuries de main-d'œuvre et la force du franc. L'Europe a constitué le principal débouché, avec une part de 30%, en hausse de 21,9%. L'Espagne a enregistré la plus forte progression, de 41,8% à 221,8 millions de francs, derrière la France, où les ventes ont bondi de 36,5% à 573,3 millions. Les Etats-Unis ne sont pas en reste, avec une hausse de 31,4% à 1,86 milliard. En Chine, en revanche, les exportations de montres ont chu-



Les exportations horlogères ont augmenté de 11,9% durant les six premiers mois de l'année. ARCHIVES

té de 26,3% à 1,12 milliard. Ce chiffre est cependant supérieur au niveau des ventes avant la pandémie, relève la FH. A Hong Kong, elles ont baissé de 11,5% à 973 millions. La zone «Grande Chine» pèse pour 29% des recettes de Richemont et 42% de celles de Swatch, rappelle l'analyste Pa-

trik Schwendimann, de la Banque cantonale de Zurich. En Russie, enfin, les envois se sont effondrés de 64,3% sur l'ensemble du semestre et de 98,3% depuis le début du conflit en Ukraine. Sur le résultat général, cependant, l'impact négatif n'est que de 0,7%.

Par catégorie de prix, les montres de plus de 3000 francs ont assuré l'essentiel de la croissance en valeur, avec une hausse de 15,5%. Les exportations de montres valant entre 500 et 3000 francs ont progressé de 6%, le segment 200-500 francs se contractant de 16,8%. **ATS-JGA**